

Virginie SPIES, *La télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Audiovisuel et communication, 2004, 393 p.

Laurence Leveueur



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5516>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.5516](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5516)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 448-450

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Laurence Leveueur, « Virginie SPIES, *La télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5516> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5516>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Virginie SPIES, *La télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Audiovisuel et communication, 2004, 393 p.

Laurence Leveueur

RÉFÉRENCE

Virginie SPIES, *La télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Audiovisuel et communication, 2004, 393 p.

- 1 Depuis quelques années, le narcissisme télévisuel est devenu un terrain privilégié de réflexion pour certains chercheurs en sciences de l'information et de la communication. Les analystes de la télévision se penchent avec fascination sur ces programmes qui prennent cette dernière pour objet de leurs interrogations, multipliant à l'infini les jeux de miroirs. Le caractère protéiforme de la réflexivité a été souligné dans diverses études consacrées tantôt aux émissions explicitement réflexives – celles qui prennent pour thème la télévision –, tantôt à ces « lieux à l'intérieur desquels la télévision se prend pour objet, mais de façon non systématique » (p. 149) et qui participent d'une réflexivité plus diffuse (e.g. *Champs visuels*, 8 et 9, « La télévision au miroir », 1998). En croisant les approches sémiologiques et historiques, Virginie Spies choisit d'étudier les émissions réflexives à travers le prisme des théories de l'énonciation, considérant ce type de programme « comme un endroit assez révélateur de l'identité d'une chaîne » (p. 21). Un peu comme si la problématique de l'énonciation et la conceptualisation de la réflexivité étaient les deux faces d'une même pièce.
- 2 Dans un premier temps, l'auteure pose les jalons d'une histoire de l'énonciation questionnée par la linguistique, la narratologie littéraire, les études cinématographiques et télévisuelles. Trois problèmes majeurs liés à ces questionnements sont développés. En commençant par aborder la notion de

responsabilité énonciative *via* les interrogations d'Émile Benveniste et de Gérard Genette, Virginie Spies explique à quel point ces réflexions ont nourri la pensée de chercheurs s'intéressant au cinéma. S'attardant ensuite sur la question de la polyphonie énonciative à partir des travaux d'Oswald Ducrot, elle s'attache à retenir les leçons d'une analyse s'élevant contre la « conception de l'unicité du sujet parlant » (p. 47) et conclut, au regard des réflexions de François Jost, que l'image est le fruit d'une « superposition, un palimpseste d'instances » (p. 53). Valable pour le cinéma, cette perspective permet à ce même chercheur de penser le discours télévisuel comme le produit d'un enchâssement d'énonciateurs et de stratégies discursives. Logiquement, c'est la question de la relation énonciative qui est ensuite déroulée autour des réflexions de Lucien Dällenbach, Jean-Paul Simon et Christian Metz. Face aux multiples figures de l'énonciation présentes dans le récit littéraire, les représentations picturales ou dans « certains replis du film » (p. 76), la question du spectateur qui s'impose peu à peu – comment le film « construit son spectateur, lui assigne une place et lui fait accomplir un parcours » (p. 84) –, fournit autant d'interrogations permettant de penser la place et la construction du téléspectateur. La question du genre achève ce tour d'horizon. Ainsi les approches de Käte Hamburger autour du sujet d'énonciation en littérature, de François Jost à propos de la notion de promesse à la télévision, de Noël Nel avec l'agir télévisuel et la séquentialité, et de Jean-Pierre Esquenazi sur les transformations des classifications génériques appliquées aux émissions sont-elles successivement exposées. Ces détours théoriques, loin du simple effet de liste que l'on aurait pu reprocher à la chercheuse, permettent au lecteur le moins averti de bénéficier d'outils et de concepts sémiologiques fondamentaux. Cependant, Virginie Spies nous met en garde contre un usage abusif de ces concepts issus des théories littéraires et cinématographiques, et elle souligne la spécificité du medium considéré, par conséquent des émissions réflexives. D'où la nécessité d'une véritable histoire de ce type de programme.

- 3 La mise en perspective historique commence par une analyse de ce que l'on nommait précédemment la réflexivité diffuse. En jetant son dévolu sur ce phénomène particulier, l'auteure montre, selon les angles choisis (en mettant l'accent sur la médiation, les programmes, l'organisation ou la représentation visuelle), comment les chaînes construisent différentes instances d'énonciation et comment la télévision peut parler d'elle-même en d'autres lieux que les émissions réflexives. Néanmoins, ce sont bien ces programmes qui vont faire l'objet d'une chronologie précise qui débute en 1947, avec l'émission *Télévision, œil de demain*. En retraçant les grandes tendances de la télévision réflexive, Virginie Spies va au-delà des résultats d'études antérieures (*e.g.* Pierre Beylot, *Quand la télévision parle d'elle-même. 1958-1999*, Paris, Éd. L'Harmattan, 2000) grâce à une analyse systématique et fouillée. Démarche qui lui permet non seulement de dessiner les territoires de la réflexivité, mais encore de mettre en application les théories de l'énonciation polyphonique, montrant ainsi à quel point les émissions réflexives « servent de tribune aux chaînes » (p. 258) qui les diffusent.
- 4 Dans une troisième et dernière partie, Virginie Spies analyse les émissions à la lumière de la question des genres. En observant les différents modes d'énonciation empruntés par la réflexivité télévisuelle, elle constate que celle-ci privilégie le mode authentifiant, malgré la mise en œuvre de « genres hétérogènes qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître » (p. 259). À travers les analyses d'émissions de Canal+, comme *Télé-dimanche*, *TV+* ou, sur un mode plus ludique, *Les guignols de l'info*, elle revient sur les stratégies discursives employées par la chaîne cryptée afin d'assurer son

autopromotion. Elle étudie ensuite le cas de « la mort de *La Cinq* » (pp. 329-342) et met au jour une autre forme de réflexivité dans laquelle une entreprise médiatique ne parle plus d'elle-même, mais d'une autre entreprise en difficulté, par l'intermédiaire d'une figure particulière : le journaliste. Un dernier exemple lui permet de s'interroger sur les émissions réflexives qui proposent, comme *Arrêt sur images* sur France 5, une réflexion critique sur la télévision. On pourrait questionner ces choix et se demander dans quelle mesure les résultats sont susceptibles d'être généralisés à l'ensemble de la production télévisuelle. Toutefois, l'auteure prend soin d'ouvrir la recherche sur de nouvelles perspectives : « Tout un chemin reste à faire sur le terrain de l'énonciation à la télévision et sur celui de l'identité des chaînes » (p. 367). Théorie, histoire et analyse sont donc les trois axes d'une recherche clairement articulée qui fait de cet ouvrage un précieux manuel. En faisant avancer les analyses sur la réflexivité et en révélant les multiples facettes d'un miroir qui nous renvoie au médium lui-même, Virginie Spies nous fait prendre conscience du chantier qui reste à explorer.

INDEX

oeuvrecitee Télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives (La)
- (Virginie Spies, 2004)

AUTEURS

LAURENCE LEVENEUR

CÉISME, université Paris 3

l.leveneur@free.fr